

Résumés/Abstracts

Camille Girard-Chanudet. Qui prend soin des algorithmes ? Perspective féministe sur le travail invisible de l'IA

À partir d'une enquête ethnographique menée au sein de l'équipe intelligence artificielle (IA) de la Cour de cassation française, cet article met en lumière l'importance du rôle joué par le travail d'annotation, pris en charge en majorité par des femmes, dans le cadrage du fonctionnement des algorithmes d'apprentissage automatique. Il montre que les activités d'annotation des données et de surveillance des algorithmes constituent un travail silencieux de soin - des données, des algorithmes et des personnes qui seront affectées par leur déploiement - indispensable au fonctionnement des systèmes d'IA. L'article affirme que l'invisibilisation de ce travail, liée à l'isolement hiérarchique et à la disqualification des travailleuses des données, est la condition de la perpétuation des imaginaires de surpuissance associés aux outils algorithmiques. Il propose, à contrepied, de prêter attention aux travailleuses invisibles de l'IA, et à leurs choix socialement situés pour élaborer une approche féministe de la conception algorithmique.

Who takes care of algorithms? A feminist perspective on the invisible work of AI

Based on an ethnographic study conducted within the artificial intelligence (AI) team of the French supreme court, this article highlights the crucial role played by annotation work - primarily carried out by women - in shaping the functioning of machine learning algorithms. It demonstrates that data annotation and algorithm monitoring activities constitute a silent labor of care - for the data, the algorithms, and the people affected by their deployment - essential to AI operations. The article argues that the invisibilization of this work, linked to hierarchical isolation and the disqualification of data workers, is a condition for the perpetuation of imaginaries of algorithmic omnipotence. In contrast, it advocates for attention to be given to the invisible workers of AI and their socially situated choices in order to build a feminist approach to algorithmic conception.

Julie Marques. (Re)penser la chaîne de travail des systèmes d'IA à l'aune d'une perspective intersectionnelle: les conditions d'arrière-plan à l'algorithmisation

Dans cet article, en prenant appui sur une perspective intersectionnelle décoloniale, nous proposons d'analyser la (re)composition de l'organisation du travail et des rapports sociaux de genre, de race et de classe au sein des domaines technoscientifiques de l'IA et de la *data* à l'aune de la globalisation. Nous y appréhendons les enjeux liés à la représentation et à la participation des minorisé·es au développement des systèmes d'intelligence artificielle en contexte de globalisation et à l'aune de l'intersectionnalité. Nous nous appuyons sur une ethnographie d'entreprise menée en France au sein du département Diversité et Inclusion d'Orange Groupe et de son écosystème. Il s'agit d'analyser comment les systèmes d'intelligence artificielle sont produits sur les conditions d'arrière-plan du capitalisme, en mettant en visibilité les divers paradoxes inhérents à l'inclusion des minorisé·es dans les domaines technoscientifiques, particulièrement lorsque ces enjeux sont initiés et traités depuis le Nord global.

(Re)thinking the global AI labor chain through an intersectional lens: The background conditions of algorithmization

Drawing on a decolonial intersectional perspective, this article examines the (re)structuring of labor organization and the social relations of gender, race, and class within the technoscientific spheres of AI and data in a globalized context. It explores issues of representation and participation of marginalized groups in AI development through an intersectional lens. This analysis combines a corporate ethnography conducted in France, within the Diversity and Inclusion (D & I) department of Orange Group and its ecosystem. It analyzes how AI is produced under the background conditions of capitalism and uncover the multiple paradoxes inherent in efforts to "include" minoritized groups in technoscientific fields, especially when such initiatives are initiated and managed from the Global North.

Lison Burlat. Les effets ambivalents de l'IA sur les marges féminisées de la chaîne éditoriale scientifique. Le cas des traductrices et éditrices de sciences humaines et sociales

Cet article interroge les effets ambivalents du déploiement, en France, de l'intelligence artificielle générative (IAg) sur deux activités professionnelles féminisées de « soutien à la recherche » : la traduction et l'édition de sciences humaines et sociales. Il s'inscrit dans une perspective croisant les travaux de sociologie des professions et du travail féminin face aux technologies et ceux de la traductologie féministe. Une première partie souligne que l'IAg

révèle des luttes de juridiction préexistantes entre chercheur·ses, éditrices et traductrices, à replacer dans un contexte socio-économique spécifique. Une seconde partie montre qu'éditrices et traductrices ne défendent pas à armes égales leur territoire professionnel dans ce contexte. Le premier groupe, plus structuré, entend se saisir de l'IAg pour requalifier son activité. Le second, plus fragmenté et soumis aux évolutions de la demande, est au contraire déqualifié par la relégation à la post-édition, voire est évacué de la chaîne.

The ambivalent effects of AI on the feminized margins of the scientific publishing chain. The case of translators and editors in the social sciences and humanities

This article questions the ambivalent effects of the implementation of generative artificial intelligence (GenAI) on two feminized research support occupations in France: social science translation and editing. It relies on a perspective combining the sociological research on professions, and feminine labour in the face of technologies, and feminist translation studies. A first part underlines that GenAI reveals existing jurisdictional conflicts between researchers, editors and translators, that need to be considered in the specific French socio-economic context. A second part shows that editors and translators do not defend their jurisdictions on equal terms in this context. Editors, because they are more structured, intend to take advantage of GenAI to obtain a requalification, whereas translators, because they are more isolated and dependent of the changes in demand, are relegated to post-editing, or even pushed out of the editorial workflow.

Lise Laudren. Apprendre à souffrir en silence. L'incorporation du genre à l'adolescence à travers la socialisation familiale et médicale aux douleurs menstruelles

À partir d'entretiens menés auprès de 20 femmes diagnostiquées d'une endométriose, cet article s'intéresse aux expériences des douleurs menstruelles à l'adolescence et au début de la vie adulte. Il analyse comment, dans les sphères familiales et médicales, les jeunes filles incorporent des dispositions à endurer la douleur, ainsi que les rapports au monde genrés construits par cette confrontation régulière aux souffrances. Cet article montre que ces deux instances socialisatrices sont façonnées par des normes genrées de la puberté et de la douleur qui sont proches, et qui poussent les jeunes filles à apprendre à dissimuler leurs douleurs. Cette congruence des socialisations familiales et médicales fabrique alors des « corps silencieux » et participe ainsi à l'incorporation du genre.

Learning to suffer in silence. Incorporating gender norms during adolescence through family and medical socialization around menstrual pain

Based on interviews with twenty women diagnosed with endometriosis, this article examines experiences of menstrual pain during adolescence and early adulthood. It analyzes how, in family and medical settings, young girls incorporate dispositions to endure pain, as well as the gendered relationships with the world constructed by this regular confrontation with suffering. This article shows that these two socializing instances are shaped by closely related gendered norms of puberty and pain, which push young girls to learn to hide their pain. This congruence of family and medical socialization then creates “silenced bodies” and thus contributes to the incorporation of gender.

Anne Perriard et Laurence Bachmann. Fierté volée : comprendre les hommes d’extrême droite aux États-Unis, une conversation avec Arlie R. Hochschild

Dans un contexte de montée de l’extrême droite, la sociologue Arlie Russell Hochschild nous invite à nous intéresser aux hommes que la mondialisation a laissés en marge. Son enquête dans une région frappée par le chômage et l’addiction la conduit à placer la fierté et la honte au cœur de leur expérience. Elle montre comment Trump parvient à maintenir ses partisans sous son emprise grâce à un rituel anti-honte en quatre temps, auquel la gauche contribue malgré elle. Hochschild appelle enfin à construire des « ponts d’empathie » pour saisir plus finement l’univers d’autrui et ouvrir des voies pour sortir des polarisations.

Stolen pride : understanding far-right men in the USA, a conversation with Arlie R. Hochschild

In the context of a rising far right, sociologist Arlie Russell Hochschild invites us to focus on the men whom globalization has left on the margins of society. Her investigation in a region plagued by unemployment and addiction leads her to place pride and shame at the heart of their experience. She shows how Trump manages to keep his supporters under his influence through a four-step “anti-shame” ritual, to which the Left unwittingly contributes. Hochschild ultimately calls for building “empathy bridges” to better understand others’ worlds and open paths beyond polarization.